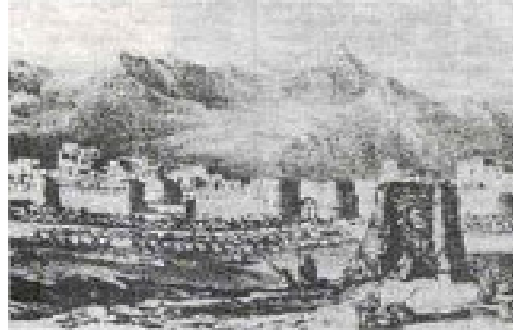




## Al-Baqi' hier et aujourd'hui (3)



### A la recherche de la tombe de l'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup> à al-Baqi'

Personne n'ignore que l'Imam Mohammed al-Bâqer<sup>(p)</sup> fils de l'Imam 'Alî fils de Hussein<sup>(p)</sup> (tombé en martyr le 7 du mois de Dhû al-Hujjah en l'an 114H) est enterré à Médine dans le fameux cimetière d'al-Baqi', aux côtés de son père l'Imam as-Sajjâd<sup>(p)</sup>, de son grand-oncle l'Imam Hassan al-Mujtabâ<sup>(p)</sup> et de son fils, l'Imam Ja'far as-Sâdeq<sup>(p)</sup>. Les califes-rois omeyyades usurpateurs essayèrent d'éteindre la Lumière de Dieu en l'assassinant mais sa tombe resta comme un flambeau vivant, interrogeant la *fitra* (la nature fondamentale) des gens et éveillant leur conscience !

Et aujourd'hui, les califes-rois usurpateurs des temps modernes (les wahhabites d'Al-é Sa'ûd), tentent encore d'éteindre la Lumière de Dieu, en essayant à nouveau de faire disparaître toute trace de sa tombe ainsi que de celles de son grand-oncle, l'Imam al-Hassan<sup>(p)</sup>, de son père l'Imam as-Sajjâd<sup>(p)</sup> et de son fils l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>.

Nous avons vu précédemment<sup>(1)</sup> comment en l'an 1227H (~1812 ou 1813 apJC), à la demande du sultan ottoman, les troupes égyptiennes du pacha d'Egypte Mohammed 'Alî mirent fin à cette première tentative d'établir un Etat wahhabite en 1227H (~1812 ou 1813 apJC) et rétablirent l'autorité ottomane dans la région. Les villes saintes, placées sous l'autorité du Shérif Hashémite de La Mecque, bénéficièrent alors d'un statut spécial.

Les bâtisses d'al-Baqi' que les wahhabites avaient détruites, furent reconstruites, grâce à de généreux dons venus d'un peu partout du monde islamique.<sup>(2)</sup>

Et la situation resta ainsi jusqu'au moment où l'empire britannique, sous le couvert de la première guerre mondiale, s'ingéra directement dans les affaires de la région, dressa les tribus les unes contre les autres et soutint la tribu d'Abd al-'Azîz Ibn Sa'ûd dans son projet de mainmise sur le Nedjd et sur le Hedjaz, s'appuyant sur l'idéologie wahhabite, à l'instar du projet sioniste en Palestine, qui aboutit à la proclamation du Royaume d'Arabie Saoudite en 1932.

C'est alors qu'eurent lieu les secondes destructions criminelles d'al-Baqi' qui subsistent jusqu'à maintenant et qui, depuis, ont fait école à travers d'autres mouvements *takfiris* se revendiquant de cette même idéologie, le wahhabisme.



### Les secondes destructions criminelles en l'an 1344H (~1925 apJC), le 8 shawwâl

Lors de sa mainmise sur le Hedjaz avec l'aide de l'empire britannique, la tribu d'Abd al-'Azîz Ibn Séoud s'empara des villes saintes de La Mecque et de Médine (en 1925 apJC) et en chassa le Shérif hachémite qui en avait la garde. Présentant des arguments fallacieux tirés de leurs croyances corrompues, elle s'attela à détruire les tombeaux présents dans al-Baqi'.

Le huitième jour du mois de shawwâl en l'an 1344H (20/4/1925), Al-é Sa'ûd et les wahhabites brisèrent à nouveau les tombes d'al-Baqi'. Ils détruisirent totalement toutes les coupoles, les mosquées, les tombeaux, et en premier lieu, ceux de l'Imam al-Hassan al-Mujtabâ<sup>(p)</sup>, l'Imam Zayn al-'Âbidine<sup>(p)</sup>, de l'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup> et de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, avec haine et rancune.

Ils se dirigèrent aussi vers la tombe du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, avec l'intention de la détruire... mais grâce à la mobilisation et aux protestations du monde arabe et islamique, ils s'arrêtèrent, craignant d'attirer la haine de tous les Musulmans contre eux et de perdre toute crédibilité.

Une lettre, envoyée par un habitant de Médine (partisan d'Ahl al-Beit<sup>(p)</sup>) à la *Haouzah* scientifique de Nadjaf *al-ashraf*, donne une description détaillée de la réalité de ces jours.

*« L'ensemble des pays d'al-Hidjaz se sont vus imposer la mainmise d'Al-é Sa'ûd et de son pouvoir absolu.*

*Il y a quelques jours, arriva un juge wahhabite [sheikh Abdallah fils de Balîhad] qui déclara, devant une assemblée comble de savants de la ville, que la visite des tombes était interdite (harâm), que c'était de*



*l'hérésie (bida'at) et de l'associationnisme, et qu'il fallait arriver à un accord entre tous les savants des quatre écoles pour totalement les détruire et effacer toute trace d'elles de la surface de la terre. La visite de l'ensemble des tombeaux purs fut interdite et leurs portes fermées. (...)*

*Certains savants se plièrent tout de suite à la volonté du juge wahhabite, d'autres ne donnèrent leur accord que sous les menaces de l'utilisation de la force à leur rencontre par ce juge wahhabite.*

*A la fin, ils décrétèrent tous que la visite des tombes était interdite de façon absolue ainsi que de passer la main dessus, vers Dieu, de demander l'intercession des [personnes enterrées] auprès de Dieu et de réciter une 'ziyarat' à leurs propos.*

*Puis l'ordre de détruire les nobles tombeaux fut décrété.*

*Les soldats se mirent d'abord à piller tout ce qui se trouvait à l'intérieur de ces bâtisses saintes situées dans al-Baqî', du matelas aux rideaux, des ornements accrochés aux lustres ..etc.*

*Puis ils détruisirent ces sanctuaires sacrés et obligèrent ceux qui les avaient construits à participer à ce saccage et à cette destruction.*

*Cela arriva le huitième jour de shawwâl. (...)*

*Il n'y a de Force et de Puissance qu'en Dieu, le Très-Elevé, le Très-Grandiose.*

*Il vous est demandé expressément de prendre l'initiative d'informer l'ensemble des savants d'Irak de ce tragique évènement. »*

(Témoignage tiré de *Sha 'air*, No77 de Shawwâl 1437-Juillet 2016)

## Importance et enjeu des pleurs sur l'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup>



Dans un propos rapporté, Abû Abdallah as-Sâdeq<sup>(p)</sup> dit : « Mon père me dit : **« Ô Ja'far, prélève pour moi de mes biens ça.. et ça... pour ceux qui vont se lamenter sur moi à Mina, pendant les jours [de la station] à Mina pendant 10 ans. »** » (Bihâr, vol.46 p220 H24)

Seul, l'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup> ordonna dans son testament qu'on réservât une somme de 800 dirhams de ses biens pour payer des pleureurs qui se lamenteront sur sa tombe à Mina pendant 10 ans. Pourquoi ?

L'Imâm al-Bâqer<sup>(p)</sup> tomba en martyr le 7 du mois de Dhû al-Hujjah, c'est-à-dire pendant la période du Hajj.

Les pèlerins venaient de toutes les contrées de la Nation islamique.

En voyant un groupe de gens pleurer sur une tombe, ils se demanderaient qui est cette personne sur laquelle ces gens pleurent des années après sa mort, .

Ainsi ils apprendraient qu'il était un membre de la famille du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, un de ses descendants bénis.

Il est certain que l'ensemble des gens chercheraient à en savoir plus et se demanderaient :

« Pourquoi se lamentent-ils encore en cet endroit ? »

« Sa mort était-elle naturelle ? »

« Ou bien était-il une malheureuse victime ? »

« Alors, qui l'a tué ? »,

« Pourquoi ? »

« Représentait-il un danger pour l'appareil omeyyade ? »

Des dizaines de questions surgiraient. Et les réponses à ces questions se répandraient ainsi dans toutes les contrées, à leur retour du Hajj, à une époque de fin de règne des Omeyyades, de mouvements de révolte et de recherche de la vérité, avant la prise de pouvoir des Abbassides.

Ainsi, les gens en provenance de Kûfa et de Médine profitaient de cette occasion de rassemblement des Musulmans durant le Hajj pour répondre à ces questions et diffuser la notion de l'Imamat, à travers le plus important moyen de communication de cette époque. »

(Pour plus de détails, voir *La vie de l'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup>* Ed. B.A.A., notamment pp114-118, citant entre autres *L'être humain de 250 ans* de l'imam al-Khâmine<sup>(q<sup>dp</sup>)</sup> p271-272 Ed. Ar)

(1) Cf. les parties précédentes dans L.S. No87 & 91.

(2) Cf. le témoignage de Mohammed Yehia al-Walâtî al-Mâlakî de ces lieux reproduit dans la revue No87.